

## Contributions à l'étude de la Flore du Sahara occidental

(FASCICULE 6)

### *Florule du Zemmour*

par le D<sup>r</sup> René MAIRE.

---

Le lieutenant-interprète LUTHEREAU, des troupes de Mauritanie, a récolté au printemps de 1934 une série de plantes au cours d'une reconnaissance de la région du Zemmour, et, sur les conseils de notre excellent collègue MONOD, qu'il a rencontré à Atar, il a bien voulu nous faire parvenir cette collection pour étude. La collection comporte 65 spécimens; elle est accompagnée d'une notice indiquant les noms arabes des plantes, leurs stations, leur répartition dans la région, leur utilisation par les indigènes. Deux autres notices, sans spécimens à l'appui malheureusement, se rapportent à des plantes non récoltées, désignées par leurs noms indigènes; l'identification de la plupart de ces plantes est impossible sans matériel d'étude. Nous sommes heureux de remercier ici MM. LUTHEREAU et MONOD, auxquels nous devons d'avoir pu étudier ces intéressants documents.

Le Zemmour est une contrée du Sahara occidental située à cheval sur la frontière du Rio del Oro et de la Mauritanie septentrionale, au S de la Seguiet-el-Hamra entre les 25° et 26° degrés de latitude Nord.

Le pays est constitué à l'Est par un vaste plateau portant çà et là des éminences tabulaires et sillonné par quelques lits d'oueds plus ou moins encaissés, à l'Ouest par un massif montagneux dont l'altitude ne dépasse pas 500 m; c'est dans ce massif montagneux que se trouve la Guelta du Zemmour. Au Nord la région du Zemmour passe sans limite nette à celle de la Seguiet-el-Hamra.

La Flore de la Seguiet-el-Hamra n'est connue que par quelques récoltes faites par le Lieutenant SCHMITT au cours d'une reconnaissance effectuée en 1913, récoltes publiées dans CHEVALIER, Exploration botanique de l'Afrique occidentale française, *passim*, et par une très petite collection rapportée par VIEUCHANGE (1).

---

(1) Voir ce Bulletin, 25, p. 12. Dans cette collection nous ne trouvons que deux plantes provenant de la Seguiet-el-Hamra (*Osyris alba* L. et *Euphorbia balsamifera* Ait.). Les autres paraissent avoir été récoltées plus au Nord, mais existent très probablement aussi dans la Seguiet-el-Hamra.

Quant à la Flore du Zemmour, elle n'était connue jusqu'ici que par les récoltes du L<sup>r</sup> SCHMITT mentionnées ci-dessus. Nous avons donné la liste de ces récoltes dans notre Cinquième contribution à l'étude de la Flore du Sahara occidental (Voir ce Bulletin, 25, p. 11, en note).

Il y a lieu de remarquer toutefois que parmi ces récoltes la plus grande partie provient du Zemmoul, c'est-à-dire d'une région plus méridionale et maritime. Nous les avons à tort considérées dans ce Bulletin, vol. 25, p. 354, comme appartenant à la Flore du Zemmour.

Nous ne retenons ici de la liste en question que les espèces suivantes, appartenant incontestablement à la Flore du Zemmour et de la Seguiet-el-Hamra : *Randonia africana* Coss., *Rhus Oxyacantha* Cav., *Anvillea radiata* Coss. et Dur., *Volutaria Lippii* (L.) Coss.; *Sesamum sabulosum* Cheval., *Sclerocephalus arabicus* Boiss. La liste indique encore *Limonium sinuatum* (L.) Mill. et *Echium* cf *Rauwolfii* Del.; il est très probable que ces indications sont dues à des erreurs de détermination et que les plantes visées sont le *Limonium Beaumierianum* (Coss.) Maire et l'*Echium horridum* Batt.

Le matériel et les notes du Lieutenant LUTHEREAU ont permis la détermination de 69 espèces, dont 9 seulement figuraient parmi les récoltes antérieures, ce qui porte la florule connue du Zemmour et de la Seguiet-el-Hamra à 75 espèces (en tenant compte de deux plantes rapportées par VIEUCHANGE (voir ce Bulletin, 25, p. 12).

Parmi ces plantes 14 sont nouvelles pour la Flore du Sahara occidental; nous les avons marquées par un astérisque. Deux espèces et deux variétés sont inédites.

Les plantes connues de la Flore du Zemmour et de la Seguiet-el-Hamra se répartissent comme suit :

Elément saharo-méditerranéen : 6, soit environ 8,6 %

E. saharien et saharo-sindien : 40, soit environ 57,9 %

E. soudano-deccanien et tropico-africain : 9, soit environ 13 %

E. endémique du Sahara occidental (1) : 14, soit environ 20 %.

Il s'agit donc d'une Flore nettement saharienne, mais présentant un endémisme accentué.

De plus les observations du Lieutenant LUTHEREAU montrent que la végétation permanente, dans le Zemmour, n'est pas aussi rigoureusement localisée aux lits d'oueds, aux cuvettes et aux nappes d'épandage, que dans le Sahara central. Le Sahara occidental apparaît dès lors comme un Sahara atténué par l'influence de l'humidité due au voisinage de l'Océan (2).

---

(1) Inclus quelques espèces qui, ayant leur aire principale dans le Sahara occidental, se retrouvent sur quelques points de la région méditerranéenne et du Sahara central.

(2) Un voyage que nous venons de faire dans le Sahara occidental vers l'embouchure de l'Oued Drâa, d'une part, et à Tindouf, d'autre part, a confirmé complètement ces conclusions.

Liste des espèces récoltées ou notées  
par le Lieutenant LUTHEREAU.

---

Cette liste est établie dans l'ordre de la classification d'ENGLER.

**Ephedra altissima** Desf. — Dans les oueds de la Guelta du Zemmour, dans la région d'Agmar. Croîtrait abondamment (renseignements indigènes) dans la Seguiet-el-Hamra. Existe dans l'Adrar.

Faux fruits pourpre-noirâtre, comestibles.

Nom indigène : *alenda*, علةندة

Le vocable *alenda*, dans le Sahara algérien, s'applique à l'espèce suivante, à faux fruits secs ailés, l'*E. alata* Dec. var. *alenda* Stapf., appelée ici *chedida*.

**Ephedra alata** Dec. var. *alenda* Stapf — Dans les oueds sablonneux du Zemmour; abonderait (renseignements indigènes) sur le plateau entre Irni et l'Oued Tîrnit. Manque dans l'Adrar.

Plante mangée par les chameaux à défaut d'autre pâturage.

Nom indigène : *chedida*, شديدة

**Aristida Adscensionis** L. var. *pumila* (Dec.) Coss. — Dans les oueds et les regs sablonneux dans tout le Zemmour; rare dans l'Adrar.

Bon pâturage.

Nom indigène : *zâit*, زعيط

**Aristida obtusa** Del. — Abondant entre Bir Oum Greïn et Tamreikat, dans la région d'Agmar. Existe aussi dans l'Adrar. Croîtrait (renseignements indigènes) dans l'Eidar, mais non dans la Gaada. Existe dans l'Adrar.

Très bon pâturage, surtout quand il est sec.

Nom indigène : *selian*, صليان

**Aristida plumosa** L. var. *genuina* Henr. — Croît en touffes dans les oueds et les regs sablonneux dans tout le Zemmour et la Seguiet-el-Hamra.

Excellent pâturage pour les chameaux, aussi bien à l'état sec qu'à l'état de vie.

Nom indigène : *nessi*, نصي

\* **Trisetum pumilum** (Desf.) Kunth. — Dans les oueds et les regs : très commun dans le Zemmour; manque (renseignements indigènes) dans le Ghalaman, le Vetti et l'Iguidi, mais existe dans le Hank et l'Adrar.

Bon pâturage, surtout apprécié des ânes, d'où son nom indigène.

Noms indigènes : *hachichel el hamar*, حشيشة الكمار  
et *haïat el hamar*, حية الكمار

**Asphodelus tenuifolius** Cav. — Dans les dayas et les regs sablonneux, partout au Zemmour et dans la Seguiet-el-Hamra. Croît aussi dans l'Adrar. Manquerait (renseignements indigènes) dans le Ghalaman et le Yetti. Existe dans l'Adrar.

Dédaigné par les chameaux.

Nom indigène : *tazia*, طازية

\* **Beta patellaris** Moq. var. **Luthereaui** n. var. — A var. *campanulata* Maire ex Cosson recedit calyce conico-truncato haud costato (nec subhemisphaerico costato); limbo calycino erecto-patulo (nec patulo); laciniis calycinis haud carinatis; et praesertim disco acute conico limbum calycinum superante.

Dans les regs durs, sur les Kedia et les rives des oueds, où les tiges, rampantes, atteignent parfois 1 m 50 de longueur : dans la région de la Guelta du Zemmour; très rare dans les grara de l'Adrar.

Pâturage médiocre. Fruits comestibles.

Nom indigène : *selg*, سلج

\* **Atriplex Halimus** L. — Dans les lits d'oueds: Oued Agmar. Manquerait (renseignements indigènes) dans le Ghallaman, le Yetti et l'Iguidi; abonderait, par contre, dans la Seguiet-el-Hamra et plus au Nord. Manque dans l'Adrar.

Mangé par les chameaux faute d'autre pâturage, mais ne leur profiterait pas, selon les indigènes (qui prétendent aussi que les chameaux mangeant du gtaf prennent des tics). Les indigènes extraient des feuilles une matière colorante jaune.

Nom indigène : *gtaf*, غتاف

**Traganum nudatum** Del. — Dans tout le Zemmour, serait particulièrement abondant dans la Seguiet-el-Hamra, où l'on connaît des Oudiane Demiriin. Manque dans l'Adrar.

Pas de spécimen. Identifié d'après la description et le nom indigène : *damran*, صدمران

**Salsola gaetula** Maire, Contr. 1484 — Dans les oueds sablonneux : Oued el Feïda; Agmar. Existe dans l'Adrar.

Excellent pâturage salé pour les chameaux. La plante est utilisée dans le tannage des peaux.

Noms indigènes : *aghesal*, اغسال ; *tasrif*, تاسريف

**Haloxylon tamariscifolium** (L.) Pau — Peu abondant dans le Zemmour

et à Bel Guerdan; serait abondant (renseignements indigènes) dans les régions d'Irni et de Tirnit, et dans la Hammada. Manque dans l'Adrar.

Plante ordinairement respectée par les animaux; les chameaux n'en mangent que s'ils n'ont rien d'autre à pâturer.

Nom indigène : *remth*, رمث

**Anabasis articulata** (Forsk.) Moq. — Dans les regs et les aftout : entre Bir Oum Grein et Bou el Mhaor; dans les Oudiane Ajram. Manque dans l'Adrar.

Pâturage médiocre pour les chameaux.

Nom indigène : *ajram*, عجرام

**Aerva persica** (Burm.) Merrill — *A. tomentosa* Forsk. — Rare dans l'Oued el Feida; serait plus abondant (renseignements indigènes) dans le cours supérieur de la Seguiet-el-Hamra. Existe dans l'Adrar.

Pâturage médiocre.

Nom indigène : *taâmia*, تعمية

**Paronychia arabica** (L.) D.C. var. *breviseta* (Asch.) Thell. — Dans les oueds et les regs sablonneux de tout le Zemmour, devient rare dans l'Adrar.

Excellent pâturage.

Nom indigène : *remram*, ردرام

**Sclerocephalus arabicus** Boiss. var. *typicus* Maire — Dans les regs durs et les kedia : abondant dans le massif de la Guelta du Zemmour et dans les Deloua. Deviendrait plus rare (renseignements indigènes) au N de la Seguiet-el-Hamra. Existe dans l'Adrar.

Nom indigène : *jemra* (braise), جدرة, à cause des fruits en boule épineuse qui, lorsqu'ils sont secs, piquent ou brûlent comme une braise.

**Anastatica hierochuntica** L. — Dans les regs et sur les kedia : entre Bir Oum Grein et Tamreikat, et près de Jemia. Serait abondant (renseignements indigènes) dans les Akcuadim entre Tindouf et la source de l'Oued Irni. Existe dans l'Adrar.

Pâturage médiocre. La plante se ratatine et se contracte en se desséchant, d'où son nom indigène. C'est la « Rose de Jéricho ».

Nom indigène : *kemcha*, كمشة

**Morettia canescens** Boiss. var. *microphylla* Batt. — Peu abondant dans le massif de la Guelta du Zemmour. Serait très commun (renseignements indigènes) dans la Hamada et le Hank, et existerait dans l'Adrar.

Excellent pâturage; quand la plante sèche « elle forme à son pied des dépôts qui sont très appréciés des chameaux ».

Nom indigène : *tabazouagl*, تَبَزَوَاغْل, ou *touzbaget*.

**Farsetia aegyptiaca** Turra forma *ovalis* (Boiss.) Coss. — Dans l'Oued el Feïda et dans la région d'Agmar; croît aussi dans l'Adrar, le Ghallaman, le Yetti et la région des Zazayet.

Bon pâturage quand il est en mélange; ingéré seul il provoquerait chez les chameaux une toux caractéristique, heureusement passagère.

Nom indigène : *zázâ*, زَزَع

\* **Farsetia ramosissima** Hochst. var. **Garamantum** Maire, Contr. 651 bis — Dans les oueds et les regs sablonneux : rare dans le Zemmour, au N d'Agmar. Serait abondant (renseignements indigènes) au S de Zednes et dans le Yetti au N d'Aïoun Abd el Malek, et disparaîtrait au N d'El Haouia.

Plante excellente pour les chameaux, surtout lorsqu'elle croît en mélange avec l'askaf (*Nucularia Perrinii* Batt. ?). Utilisée comme diurétique.

Nom indigène : *akchit*, اَكْشِيْت

**Schouwia purpurea** (Forsk.) Schweinf. ssp. **Schimperi** (Jaub. et Spach) Muschler — Dans les oueds et les regs sablonneux du Zemmour, par exemple dans la région de Tizerghaf.

Excellent pâturage; mais les indigènes prétendent qu'« une bosse faite avec du jerjir ne tient pas ».

Nom indigène : *jerjir*, جَرْجِير

**Malcolmia aegyptiaca** Spreng. ssp. **longisiliqua** (Coss.) Maire — Dans les oueds et les regs sablonneux : dans tout le Zemmour, surtout dans les environs des Aidyat et Aouïnet-el-Lham. Existe aussi dans le Ghallaman, le Yetti et l'Adrar.

Bon pâturage; mais a l'inconvénient de communiquer une saveur et une odeur peu agréables à la viande et au lait des animaux.

Nom indigène : *chegâa*, شَعْتَا

**Triceras maroccanum** (Coss.) Maire — *Matthiola maroccana* Coss. — Abonde dans les oueds et les cuvettes du Zemmour. Existerait aussi (renseignements indigènes) dans le Ghallaman et le Yetti. Croît dans l'Adrar.

Excellent pâturage, mais avec le même inconvénient que l'espèce précédente.

Nom indigène : *chegara*, شَعَارَة

**Cleome arabica** L. — Dans les oueds et les regs sablonneux de toute la région du Zemmour, et dans le Ghallaman, à l'E de Zednes. Existe dans l'Adrar.

Pâturage assez bon en mélange; mais ingéré seul et en quantité enivre les chameaux et provoque chez eux des troubles nerveux.

Nom indigène : *mkhatnza*, مخمزة

**Maerua crassifolia** Forsk. — Dans les oueds de toute la région du Zemmour. Manquerait (d'après des renseignements indigènes) dans l'Iguidi, le Ghallaman et le Yetti. Existe dans l'Adrar.

Fleurs très appréciées des chameaux. Baies comestibles.

Nom indigène : *atii*, اتيل ; la baie : *aneb*, عنب

**Reseda villosa** Coss. var. **typica** Maire — Dans les oueds de la Guelta du Zemmour. Pousserait en quantité extraordinaire (renseignements indigènes) dans la région d'Aïn-ben-Tili, surtout entre l'Oued Aouinet-Ouin-Ferkik et le puits d'Aïn-ben-Tili, et dans la région de l'Oued Kcheibi, deviendrait plus rare au Nord. Existe dans l'Adrar.

Excellent pâturage, mais donne, comme plusieurs Crucifères, un goût désagréable au lait.

Nom indigène : *tânim*, يعميم

**Neurada procumbens** L. — Dans les dunes du Zemmour et des régions avoisinantes, serait rare (renseignements indigènes) à l'W de Smara. Bon pâturage lorsqu'il est vert.

Nom indigène : *sa'âan*, سعدان

**Crotalaria Saharæ** Coss. — Dans les oueds et les regs sablonneux : abonde dans les régions d'El Arig, des Deloua, d'El Fekah; devient plus rare au Zemmour. Serait abondant (renseignements indigènes) dans le Hank, où il existe des « Oudian el Foula » et dans le Kaghét, où un oued est nommé Oued el Foula. Existe dans l'Adrar.

Excellent pâturage.

Nom indigène : *foula*, فولستر

\* **Lupinus Luthereaui** n. sp. — Annuus; folia usque ad 9-foliolata foliolis in petiolulum conspicuum usque ad 3 mm longum adtenuatis, oblongo-obovatis, 3-4 × 0,9 cm, apice obtusis l. subrotundatis, mucronatis, in pagina superiore *glabris*, in pagina inferiore dense villosis villis longis (usque ad 3 mm) erecto-patulis; petiolus longe villosus. Flores breviter pedicellati (pedicello c. 3 mm longo). Bracteae lineari-lanceolatae, mox deciduae, c. 1 cm long., 1 mm latae; bracteolae 2, calyci adnatae, lineari-lanceolatae. Calycis labium superius bipartitum, inferius longius apice integrum l. obsolete 3-crenatum; vexillum caeruleum flavo-viridi maculatum; alae et carina ut in *L. piloso* Murr. var. *Cosentini* (Guss.) Briq. Legumina (*teste* LUTHEREAU) 4-sperma.

A *L. piloso* Murr., cui valde affinis, recedit praecipue foliolis supra glabris; a *L. vario* L. calycis labio superiore bipartito; inferiore integro

l. subintegro (nec superiore 2-dentato, inferiore 3-dentato).

Dans les oueds de la Guelta du Zemmour. Serait abondant (renseignements indigènes) dans les Akmadim, dans le Hank, et dans l'Asbat el Hassian (Adrar).

Les feuilles ressemblent à une main ouverte, d'où le nom indigène, elles s'étalent face au soleil et modifient leur position en suivant la course apparente de l'astre. D'où la comparaison maure d'un homme à caractère changeant avec cette plante. Pâturage peu apprécié des chameaux; les moutons mangent de préférence les fruits.

Nom indigène : *oum el kfeifat*, أم الكفيغات

**Trigonella anguina** Del. — Dans les oueds et les regs sablonneux dans le Zemmour et les régions avoisinantes au Nord. Existe dans l'Adrar.

Bon pâturage quand il est vert et mélangé à d'autres plantes; mais ingéré en quantité et seul, lorsqu'il est en fleurs et en fruits, il provoque une météorisation parfois mortelle.

Nom indigène : *gerd*, قرد

**Medicago laciniata** Miller — Dans les oueds et les regs sablonneux dans toute la région du Zemmour et au Nord, devient très rare au S de la ligne Kedia d'Idjil-Ghallaouia-Ouadane.

Très bon pâturage; donne beaucoup de lait aux chameaux et aux brebis.

Nom indigène : *nethel*, نثل ; le fruit : *azoumar*, أزومر

**Lotus glinoides** Del. — *L. trigonelloides* Webb. — Dans les oueds et les regs sablonneux, partout au Zemmour : Oued Feida, O. Tamreikat, O. Agmar, etc. Existe dans l'Adrar.

Excellent pâturage pour les chameaux et les moutons.

Nom indigène : *atig*, اطيف

**Lotus Jolyi** Batt. — Dans les oueds et les regs sablonneux de tout le Zemmour, de la Hammada et de l'Adrar.

M. LUTHEREAU note pour cette plante : « constitue un excellent pâturage ». Il y a sans doute là une erreur, car le *Lotus Jolyi* est bien connu dans tout le Sahara central pour sa toxicité, due à la présence, en quantité considérable, d'un glycoside cyanogénique dans ses tissus (1). Il est peu probable que ce glycoside manque ou soit très peu abondant dans la plante du Sahara occidental.

Nom indigène : *oum hallous*, أم حلوس (la mère des jeunes *Uromastix acanthinurus*, teste D<sup>r</sup> H. FOLEY).

**Psoralea plicata** Del. — Dans les oueds et les regs sablonneux, partout

(1) FOLEY et MUSSO, Arch. Inst. Pasteur Algérie, 3, 1925, p. 394.



au Zemmour; existe aussi dans le Hank et dans l'Adrar. Disparaîtrait (renseignements indigènes) au N de la ligne Regheou-Akchach.

Excellent pâturage. La plante sèche est employée comme succédané du thé.

Nom indigène : *Tatrar*, تاطررت ; et *toutrart*.

**Astragalus akkensis** Coss. — Oueds et regs sablonneux du Zemmour, où il est assez rare.

Nom indigène : *foulet ed dib* (fève de chacal). فولة الذيب

\* **Astragalus eremophilus** Boiss. — Dans les oueds et les regs sablonneux de toute la région du Zemmour, particulièrement vers Bou Kreizia; et jusque dans l'Akchach. Existe dans l'Adrar.

Bon pâturage; mais lorsqu'il est mangé seul et en quantité considérable, il communique un goût amer aux viscères des animaux, qu'on est obligé de laver plusieurs fois avant de pouvoir les consommer.

Noms indigènes : *mkhersa*, مخرصة ; et *oum el khreisat*, أم الخريصات (littéralement : la mère des anneaux, à cause de la forme des fruits).

\* **Astragalus Vogelii** (Webb) Hutch. ssp. **prolixus** (Sieb.) Maire — Dans les oueds de la Guelta du Zemmour et à Bir Oum Greïn. Croît aussi dans l'Adrar, le Hank, le Ghalaman, le Yetti, le Titris et l'Amessaga. Disparaîtrait (renseignements indigènes) au N de l'Oued Ternit.

Excellent pâturage quand il est vert. Par contre les graines mûres ingérées en quantité provoquent chez les chameaux des accidents parfois mortels, se manifestant d'abord par de la météorisation, puis par des tremblements nerveux; l'animal court en tous sens et gambade comme s'il était pris de folie.

Noms indigènes : *teir*, طير ; et *alat*, الال ; la graine : *jentar*, جنتار

**Acacia Raddiana** Savi — *A. tortilis* Hayne; non Forsk. — Fréquent dans les lits d'oueds et les dépressions dans tout le Zemmour. Il n'en a pas été rapporté de spécimen.

Nom indigène : *talha*.

**Acacia seyal** Del. — *A. flava* Schultz — Dans les lits des oueds au S de Seguiet-el-Hamra. Il n'en a pas été rapporté de spécimen.

Nom indigène : *tamat*.

**Monsonia nivea** (Dec.) Webb — Dans les oueds, les cuvettes et les regs sablonneux de la Guelta du Zemmour et d'Agmar. Serait abondant (renseignements indigènes) dans le Yetti et le Ghalaman. Existe dans l'Adrar.

Excellent pâturage.

Nom indigène : *ragem*, راقم

**Fagonia glutinosa** Del. — Dans les regs et les oueds, commun partout au Zemmour, et au S de Zednes, dans la Seguiet-el-Hamra. Existe dans l'Adrar.

Graines comestibles. Agglutine le sable, d'où son nom indigène : *desma*, دسمة

\* **Fagonia isotricha** Murb. — Dans les oueds et au pied des kedia. Rare dans le Zemmour : Oued el Feida. Serait abondant (renseignements indigènes) dans le Ghalaman et le Yetti. Croît aussi dans l'Adrar.

Nom indigène : *tajarekna*, تاجركنة

\* **Seetzeenia orientalis** Dec. — Dans les regs et au pied des kedia ; peu abondant dans la région de la Guelta du Zemmour. Croîtrait en grande quantité (renseignements indigènes) dans la région d'Alas et Temar et au S d'Aïoun Abd-el-Malek. Existe dans l'Adrar.

Graines comestibles.

Nom indigène : *mednek*, مدنك

**Nitraria retusa** (Forsk.) Asch. — Très rare dans les oueds de la région de la Guelta du Zemmour : Oued Agmar. Abonde (renseignements indigènes) dans la Seguiet-el-Hamra et dans l'Oued Drâa.

Bon pâturage pour les chameaux lorsqu'il y a de jeunes pousses. Fruits rouges comestibles.

Nom indigène : *gerzim*, غرزيم ; le fruit : *aghamis*.

\* **Euphorbia granulata** Forsk. — Commun au Zemmour dans les oueds et les regs ; pousse abondamment (renseignements indigènes) dans la Seguiet-el-Hamra et la Hamada du Drâa. Existe dans l'Adrar.

Les indigènes comparent cette plante au foie du lézard des sables noir zébré de blanc (*Uromastix acanthinurus*), d'où son nom : *Kebeidet ed dob*, كبيدة الضب

**Frankenia pulverulenta** L. var. **florida** (Chevall.) Maire — *F. florida* Chevallier — Dans les regs : assez rare dans la région de la Guelta du Zemmour. Croîtrait surtout (renseignements indigènes) dans la Seguiet-el-Hamra, l'Oued Irni et dans le Zini. Existe dans l'Adrar.

Plante mangée surtout par les moutons.

Nom indigène : *daïfa*, صعيقة

\* **Grewia populifolia** Vahl — Dans tout le Zemmour, abondant surtout dans le Gleibet-el-Gleiya entre Tisram et Derjmoul. Manquerait (renseignements indigènes) au N de la Gaada. Existe dans l'Adrar.

Fruits charnus comestibles, légèrement acidulés et rafraîchissants. Utilisé pour le tannage des peaux.

Nom indigène : *gleiya*, قلايصة ; le fruit : *demakh*, دمخ

**Ammodaucus leucotrichus** Coss. et Dur. var. **brevipilus** Chevall. — Sur les pentes des kedia dans le massif de la Guelta du Zemmour, et dans le Tamreikat. Serait abondant (renseignements indigènes) à l'extrémité N des Smamit, aux Glab Kemmouna au N de Guelb Ziza. Existe dans l'Adrar.

Nom indigène : *Kemmouna* ou *Kemmoum*, كمومنة ou كموم

**Limonium Beaumieranum** Maire — *Statice Beaumierana* Maire ex Cosson. var. **akkense** Maire — Forme rappelant le var. *Tripeauti* Maire par ses feuilles à soies dépourvues de tubercules calcifiés.

Dans les oueds sablonneux : Oued Feida. Abonde dans la Seguiet-el-Hamra (renseignements indigènes). Manque dans l'Adrar.

Feuilles légèrement acidulées (d'où le nom indigène) comestibles pour l'homme et les herbivores.

Nom indigène : *garsa*, قارصة

**Periploca laevigata** Ait. — Dans les oueds de la Guelta du Zemmour, qui constitue la limite S de l'espèce. Croîtrait en abondance (renseignements indigènes) dans les régions d'Akchach, Eidar, Mechboul et de l'Oued Drâa. Manque dans l'Adrar.

Excellent pâturage pour les chameaux.

Nom indigène : *hallab*, حلاب

**Pergularia tomentosa** L. var. **virescens** Maire, n. var. — A typo (var. *eu-tomentosa* Maire, n. nom.) differt foliis viridibus, haud incano-tomentosis, sed plus minusve dense villosis; floribus flavoviridibus (nec fusco-viridibus). A *P. extensa* (Jacq.) N. E. Br., cui habitu accedit, differt foliis plus minusve dense villosis (nec glabrescentibus); inflorescentia minus elongata; fructibus laxe et breviter aculeatis.

Abonde partout dans le Zemmour. Existe dans l'Adrar.

Plante caustique utilisée pour épiler les peaux.

Noms indigènes : *ghelga*, غلغة ; et *oum el jeloud*, ام الجلود

*Aire géographique* — Variété la plus fréquente dans le Sahara central. Cf MAIRE, *Etudes Flore et Vég. Sahara central*, p. 172-173.

**Convolvulus Trabutianus** Schweinf. et Muschler — Apparaît à la Guelta du Zemmour et devient plus abondant au Nord dans les régions de Reghedia, de la Seguiet-el-Hamra et surtout dans la Hamada du Drâa. Disparaîtrait au N d'Eidar (renseignements indigènes).

Bon pâturage. Utilisé dans le tannage des peaux.

Nom indigène : *gendoul*, فندول

\* **Convolvulus heterotrichus** Maire, n. sp. (gr. *Diffusi* Boiss.) — Caules elongati, diffusi, prostrati, *indumento duplici* vestiti, nempe pilis brevibus (0,12-0,5 mm longis) adpressis densissimis, et pilis longis (usque ad 2 mm) plus minusve flexuosis, patulis l. erecto-patulis, praediti, teretes, sub indumento sericeo virides. Folia inferiora haud suppetentia; superiora viridia lineari-lanceolata sessilia, apice acutiuscula, basi adtenuata, 1-nerviâ, undique pilis longis, plus minusve adpressis, laxiusculis, villosa. Pedunculi in axilla folii saepius *bini*, major folium *subaequans* l. *brevior*, cymam laxiusculam l. condensatam 3-4-floram gerens; minor paullo brevior, gracilior, 1-2-florus. Pedunculorum indumentum fere ad pilos breves adpressos reductum. Bractee lineares, longiuscule et adpresse sericeo-villosae, herbaceae, calyce valde breviores. Pedicelli calyce breviores, longiuscule subadpresse villosi. Calyx 6-7 mm longus; sepala extus longiuscule et plus minusve adpresse sericeo-villosa, intus glabra, exteriora lanceolata, interiora ovato-lanceolata, omnia apice herbacea viridia, versus basim plus minusve scariosa brunneola, exteriora apicem versus sensim adtenuata acuta, interiora longiuscule acuminata. Corolla calyce duplo longior (12-13 mm), alba, extus secus plicas adpresse sericeo-villosa, caeterum glabra, infundibuliformis, margine integro. Stamina 5; 3 longa, 2 breviora; filamenta glabra paullo (c. 1 mm) supra corollae basim inserta; antherae oblongae albae, c. 2 mm longae; stamina longiora dimidiam corollam paullo superantia (c. ad 7 mm pertinentia). Gynoecaeum *glabrum*. Capsula haud suppetens.

Abondant dans l'Oued Feida au Zemmour; n'a pas été rencontré ailleurs. N'existe pas dans l'Adrar, ni (renseignements indigènes) au N du Zemmour.

Affine à *Convolvulus pilosellifolius* Desr., espèce orientale représentée dans le Sahara algérien par le var. *Orreanus* Murb., à feuilles étroites 1-nerviées comme dans notre espèce. Celle-ci se distingue toutefois très nettement par son indument caulinaire double (il est simple à longs poils peu serrés sur fond glauque dans les *C. pilosellifolius*) et ses pédoncules géminés (1).

Excellent pâturage.

Nom indigène : *halg el ghorab* حلف الغراب

**Trichodesma calcaratum** Coss. — Très commun au Zemmour, où il croît surtout en montagne.

(1) Nous sommes heureux de remercier ici M. le Professeur MURBECK, qui a bien voulu nous communiquer de beaux spécimens du *C. pilosellifolius* Desr. et le type de son var. *Orreanus*, pour comparaison.

Très bon pâturage.

Nom indigène : *Harcha khaïba*, حارشة خايبه

**Megastoma pusillum** Coss. et Dur. — Dans les oueds et les regs sablonneux du Zemmour. Existe dans l'Adrar.

Bon pâturage. Lorsqu'on écrase la plante et qu'on la presse dans un linge, il en sort des gouttelettes rouge sang, d'où son nom indigène : *demmia*, دممية; dans l'Adrar : *oum ed dem*, أم الدم

**Echium horridum** Batt. — Croît partout au Zemmour.

Excellent pâturage.

Noms indigènes : *harcha*, حارشة *harcha es salha*, حارشة الصالحة; *harcha hamra*, حارشه حمراء

Ces noms s'appliquent probablement à plusieurs *Echium*. Les deux spécimens de LUTHEREAU appelés l'un *harcha*, l'autre *harcha hamra*, appartiennent à l'*E. horridum*, mais la description sommaire donnée du premier s'applique plutôt à l'*E. humile* Desf., à cause de l'indication : « fleurs violettes »; les fleurs de l'*E. horridum* sont, au contraire, rouges sur le frais.

**Salvia aegyptiaca** L. — Dans les oueds et les regs sablonneux de toute la région du Zemmour, existe aussi dans l'Adrar (1).

Mangé par les chameaux; donne des graines comestibles.

Nom indigène : *tazoukenit*, تزوكنيت. C'est la forme féminine du nom berbère des *Thymus*, *azoukeni*.

**Barleria Schmittii** R. Benoist Notul. syst. 3, p. 218, 1916 — Dans les oueds et les regs du Zemmour; se trouverait (renseignements indigènes) jusqu'à Eidar, disparaîtrait plus au N pour réparaître dans l'Oued Noun.

Petit buisson en forme de boule, à feuilles épineuses marginées de blanc (comme celle du *Carduncellus Duvauxii* Batt.), à grandes fleurs bleu-violacé. Ressemble aux joues du chameau à l'intérieur de la gueule, d'où son nom indigène.

Nom indigène : *chedeg el jemel*, شدة الجميل

Aire géogr. — Cette plante n'était connue jusqu'ici qu'au Zemmour, où elle a été découverte en 1913 par le Lieutenant SCHMITT; d'après M. LUTHEREAU elle existerait aussi dans l'Adrar.

La plante est indiquée faussement par l'*Index Kewensis* à l'Île Maurice (par suite d'une confusion avec Mauritanie).

**Plantago ciliata** Def. — Dans les oueds et les cuvettes de la Guelta

(1) M. LUTHEREAU ajoute : « devient rare vers le N de la Seguiet-el-Hamra, où se trouve une autre variété appelée *Zoukenni*, que les chameaux ne mangent pas et qui empoisonne les moutons ». Nous ne voyons pas à quelle plante il fait allusion.

du Zemmour; pousserait en abondance (renseignements indigènes) dans l'Oued Diret. Existe dans l'Adrar.

Excellent pâturage.

Nom indigène : *ielma*, يلمه

**Gaillonia Reboudiana** Coss. — Dans les regs et sur les kedia, partout au Zemmour.

Dédaigné par les chameaux.

Nom indigène : *sedrat ech cheikh*, سدرة الشيخ

**Anvillea radiata** D. C. var. **australis** (Chevall.) Diels — *A. australis* Chevallier — Dans les regs sablonneux et les oueds dans toute la région du Zemmour. Serait abondant dans la région d'Izik, où des oueds se nomme Oudian el Leïin (renseignements indigènes). Existe dans l'Adrar.

Pâturage moyen. La feuille jeune et verte est utilisée pour remplacer la Menthe dans le thé.

Nom indigène : *leina* (la tendre), لينتة

**Asteriscus graveolens** (Forsk.) D. C. var. **villosus** Thell. — Dans toute la région du Zemmour; serait abondant (renseignements indigènes) dans le Ghalaman, surtout à Adam Tafsa. Croît aussi dans l'Adrar.

Peu apprécié des chameaux; constitue cependant un bon pâturage lorsqu'il est mélangé à d'autres plantes.

Nom indigène : *tafsa*, طفستة

**Matricaria pubescens** (Desf.) Schultz Bip. ssp. **eu-pubescens** Maire Contr. 1261 — *Chlamydomphora pubescens* Coss. et Dur. — Dans les oueds et les regs sablonneux : Guelta du Zemmour. Manque au Sud.

Plante très appréciée par les moutons.

Nom indigène : *arbian*, اربيان

**Brocchia cinerea** (Del.) Vis. — *Cotula cinerea* Del. — Dans les oueds et les regs sablonneux, abondant dans le Zemmour et les régions avoisinantes. Existe dans l'Adrar.

Bon pâturage. Plante aromatique utilisée pour remplacer la Menthe dans le thé.

Nom indigène : *gertoufa*, غرتوففة. La plante non fleurie est appelée *rebrouba*, ربروبسة

**Catananche arenaria** Coss, et Dur. — Fréquent dans les oueds et les regs sablonneux de la région du Zemmour. Manque dans l'Adrar.

Nom indigène : *haidouan el khil*, حيدوان الخيل

\* **Picris coronopifolia** (Desf.) D. C. ssp. **albida** (Ball) Maire var. **citrina**

Maire, n. var. — A typo subspeciei (var. *eu-albida* Maire, n. nom.) recedit ligulis in vivo citrinis. — Dans les oueds, les regs sablonneux et les graras de la Guelta du Zemmour et d'Agmar; n'existerait pas (renseignements indigènes) au N de Zini. Manque dans l'Adrar.

Noms indigènes : plante fleurie, *haidouan*, حيدوان ; plante non fleurie, *ouâen en naja* (oreille de brebis).

**Launaea arborescens** (Batt.) Maire — *Zollikofera arborescens* Batt. — *Sonchus Freynianus* Hut., Porta et Rigo. — Dans les oueds de la Guelta du Zemmour, entre Bir Oum Greïn et Agmar; croît jusque dans l'Adrar.

Pâturage médiocre, peu apprécié des chameaux et communiquant un goût très amer au lait, à la viande et aux viscères de ceux qui en mangent.

Nom indigène : *oum el beïna* أم المينة

\* **Launaea mucronata** (Forsk.) Muschler — Dans les oueds sablonneux de la Guelta du Zemmour, des régions d'Agmar et de Tamreikat. Abondant dans l'Adrar.

Excellent pâturage lorsqu'elle croît en mélange avec d'autres plantes; mais communique au lait et à la viande des animaux qui l'absorbent en grande quantité un goût amer désagréable, d'où son nom indigène : *meker*, مكمر

**Launaea nudicaulis** (L.) Hook. fil. — Dans les oueds et les regs sablonneux : partout au Zemmour. Existe dans l'Adrar.

Excellent pâturage; feuilles comestibles pour l'homme.

Noms indigènes : *gherima*, غريمة ; et *gherimet-el-ghezal*, غريمة الغزال

---

Achévé d'imprimer le 17 juin 1935.

